

QUELQUES PAS SUR LE CHEMIN DE MARIE-LOUISE



Née à Poitiers le 7 mai 1684 et décédée à Saint-Laurent-sur-Sèvre, France, le 28 avril 1759, Marie-Louise Trichet fut à la fois femme d'intériorité et d'action. Désireuse de donner sa vie à Dieu, elle se laisse guider dans sa vie spirituelle par saint Louis-Marie Grignon de Montfort qu'elle rencontre à l'Hôpital général de Poitiers. Co-fondatrice des Filles de la Sagesse, elle a parcouru tout l'ouest de la France, fondant hôpitaux et écoles. Nous vous invitons à mieux connaître à travers neuf événements marquants de sa vie.

1. LA RENCONTRE

Poitiers 1701



Attirée par ce prêtre à la parole de feu, vivant parmi les plus pauvres, Marie-Louise Trichet, 17 ans, se présente au confessionnal. « Qui vous a envoyée? » demande-t-il. « C'est ma sœur », répond-elle. « Non, réplique Montfort, c'est la Sainte Vierge qui vous a envoyée à moi. » C'est le début d'une relation entre ces deux personnes, marquée par une quête ardente d'Absolu.

2. PAUVRE AVEC LES PAUVRES

Poitiers 1702



Marie-Louise devient religieuse. Une première tentative chez les Chanoinesses est infructueuse et elle se demande où aller. Montfort est alors aumônier à l'Hôpital général de Poitiers, lieu où l'on recueille la misère des rues. « Eh bien, lui dit-il, allez demeurer à l'hôpital! » Étrange couvent... Interpellée, Marie-Louise se fait pensionnaire avec les pauvres et les malades. Elle se sent proche du Christ qu'elle veut aimer et servir.

3. EN TENUE DE SERVICE

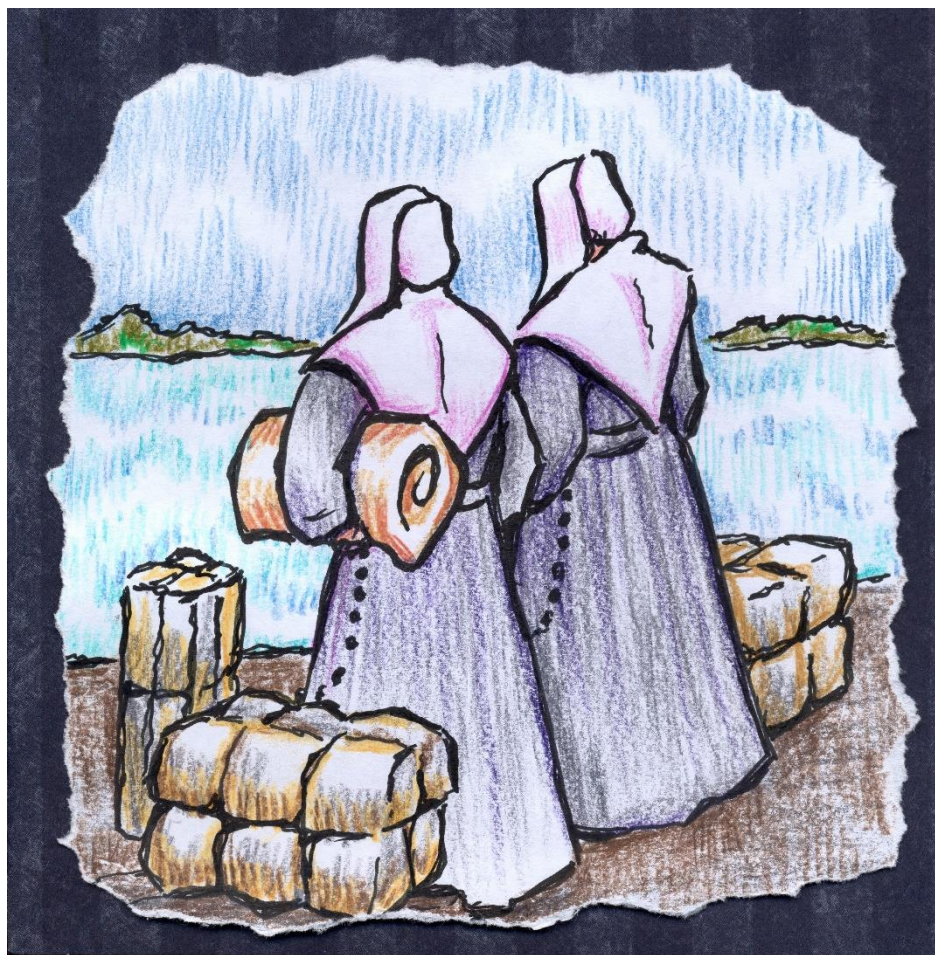
Poitiers 1703



Après avoir invité Marie-Louise à se joindre à un petit groupe appelé *La Sagesse*, Montfort lui demande de faire un pas de plus. En la fête de la Présentation du Seigneur, elle revêt la robe de serge grise des femmes du peuple. Au cours de la célébration, Montfort lui dit : « Ma fille, prenez cet habit... Vous portez le nom de Marie-Louise, ajoutez-y celui de Jésus que vous prenez pour unique partage. » En cette Chandeleur 1703, une petite flamme s'allumait dont la lumière allait se répandre sur tout la terre.

4. DÉRACINEMENT — ENRACINEMENT

La Rochelle 1715



Après plusieurs années à Poitiers, Marie-Louise reçoit de Montfort un message inattendu : il lui demande de se rendre à La Rochelle où l'évêque désire ouvrir une école pour jeunes filles pauvres. « Vous faites de grands biens dans votre pays, lui écrit-il, mais vous en ferez de bien plus grands dans un pays étranger... Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui. » Après un long voyage, Marie-Louise et sa compagne arrivent à La Rochelle pour découvrir qu'elles n'ont même pas un toit! Malgré tout, le projet est lancé et connaît un vif succès.

5. DOULEURS DE L'ENFANTEMENT

La Rochelle-Poitiers 1716-1719



« Je ne vous oublierai jamais », écrit Montfort à Marie-Louise en avril 1716. Le même mois, elle apprend sa mort. Environ deux ans plus tard, sa mère meurt à La Rochelle, la suppliant de revenir à La Rochelle. Après bien des débats, Marie-Louise acquiesce. Mais deux consœurs choisissent de ne pas la suivre et se rejoignent un peu plus tard à une petite communauté qui limite en tout la vie des Filles de la Sagesse, sans avoir aucun lien avec la Supérieure. Marie-Louise les visite. Loin de leur faire des reproches, elle les félicite de leur travail et partage leur vie pendant trois mois. Sa douceur convainc ses filles de rentrer au bercail. L'autorité de Marie-Louise jaillira toujours de son accueil et de son écoute.

6. LE NID EST PRÊT

Saint-Laurent-sur-Sèvre 1720



Assez vite, Marie-Louise réalise que sa jeune congrégation ne pourra croître convenablement à Poitiers. Près de la chapelle Reine des Cœurs, elle croise Jacques Goudeau qui lui suggère de communiquer avec madame de Bouillé, jadis guérie par Montfort. Informée, cette dernière prend les affaires en main, vient à bout des résistances et achète une vieille auberge à Saint-Laurent. Marie-Louise y arrive la veille de la Fête-Dieu. Dans l'auberge vide, aucun mobilier, aucun ustensile... Rien, sauf la pauvreté de Bethléem. Devant sa miche de pain noir, Marie-Louise rend grâce d'être en ce lieu de naissance...

7. UN AUTRE FEU

Rennes 1724



Les Filles de la Sagesse arrivent à Rennes pour y enseigner aux jeunes filles pauvres. Mais leur travail est entravé par l'ancienne directrice qui occupe toujours les lieux... Sœur St-Joseph, la supérieure, réussit à la faire partir. Cela offusque une bienfaitrice qui menace de reprendre tous les meubles qu'elle avait donnés. « Qu'elle reprenne tout, lui fait dire Sr St-Joseph qui est alors malade, y compris le lit où je suis couchée, étant trop contente de mourir sur la paille. » Paroles qui provoquent l'admiration de la bienfaitrice. Dans cette Rennes à moitié détruite par un récent incendie, la Sagesse allume la petite flamme du service.

8. LE RAVIN DE LA MORT

Niort 1729



Au cours de sa première nuit à l'Hôpital général de Niort, Marie-Louise ne put fermer l'œil, assaillie qu'elle était par la vermine! Qu'importe! Les pauvres les appellent. Un contingent de Filles de la Sagesse s'attaqua à la saleté, celle des murs et des malades. Impressionnée, l'administration leur envoie des félicitations. Mais la « grande faucheuse » s'installe à domicile : trois décès en cinq semaines. Les sœurs s'épuisent au travail. Six religieuses meurent en l'espace de dix ans. Lorsque la quatrième supérieure tombe gravement malade, Marie-Louise prie ardemment Montfort. La malade est guérie. Invisible berger, Montfort soutient la fragile communauté à travers le « ravin de la mort » (Psaume 23)

9. VERS LES PÉRIPHÉRIES

Ile d'Oléron — 1733



Une équipe de cinq Filles de la Sagesse prend le bateau pour se rendre sur l'île d'Oléron y prendre en charge l'Hôpital militaire. C'est une population jeune, venant de toute la France, et au-delà des frontières, qu'elles auront à servir. Des hommes déracinés, souvent sans famille et sans Dieu. Avec une soixantaine de patients, la tâche est énorme. Marie-Louise y guidera ses filles pendant trois ans, soignant à la fois le corps et l'âme. Ces hommes rudes ouvrent leur cœur à la présence de Dieu, se joignant au chapelet quotidien. Sur leur île, les Filles de la Sagesse rejoignent ces gens de la périphérie tant géographique que spirituelle.